

# Religius



## Du jeûne

par monsieur l'abbé Yannick Vella, curé

### *Ne plus manger*

Le **Carême** est avant tout connu pour son austère **jeûne**, du moins dans la manière dont le pratiquait les Anciens. C'est avant tout parce que ses quarante jours répondent à ceux du même nombre, passés par Notre-Seigneur Jésus-Christ au désert au début de sa vie publique. Et que pour le coup, Jésus y vécut un véritable **jeûne**, complet, y compris peut-être d'eau.

Et c'est ainsi qu'un vrai **Carême** serait d'y **jeûner** tous ses jours, ce qui était de règle, il n'y a pas si longtemps : c'est écrit dans le Droit canon de 1917. Certes ce **jeûne**-là (canonique) consiste à ne faire qu'un repas le jour, avec tout de même en sus deux suppléments (des « collations ») pour tenir droit dans son devoir d'état. Ce n'est pas si terrible, à tel point que lorsqu'on expose cette règle du « **jeûne ecclésiastique** », certains nous répondent que c'est ce qu'ils font tous les jours de l'année ! Aujourd'hui, notre droit occidental (les chrétiens d'Orient nous regardent à ce sujet avec condescendance pour notre décadence) est si relaxé que seuls deux jours de **jeûne** sont encore d'obligation : le déjà passé mercredi des Cendres et, quand même, le Vendredi-Saint.

Il ne faut pas s'en scandaliser trop : c'est le sort de la Loi quand elle doit s'adapter à toutes les situations dans un monde de plus en plus compliqué pour ne pas engendrer un flot de dispenses.

### *Attraper la balle*

Il faut au contraire saisir au bond la balle qui nous est lancée : le précepte doit faire place à la bonne volonté. C'est parce que nous l'aurons décidé et voulu que nous **jeûnerons** plus que deux seuls jours au début et à la fin du **Carême**. Et ce qui est décidé par soi et non par loi est meilleur pour soi et pour la foi. C'est tout bénéfique en matière de mérite. Je **jeûne** parce que j'aime et non

je **jeûne** parce que j'obéis : tel est le défi pour nous autres chrétiens de 2017. Même si, ne distinguons pas trop, l'amour vit très bien aussi dans l'obéissance ; la charité même est aussi un divin précepte.

### *Que faire donc ?*

Le principe du **jeûne** de bonne volonté est simple : ne manger que ce qui est nécessaire à bien faire son devoir. Le même principe vaut pour tous : du chômeur qui dépouille les offres d'emploi au fossoyeur, de la mère de famille au prêtre qui célèbre à l'autel : des rations sans doute différentes, mais une même volonté : manger pour le nécessaire. Voir moins si un surpoids vous y invite.

### *Pourquoi faire ?*

Bien sûr, c'est pour éviter que la chair domine l'esprit. Pour redonner à notre âme sa place d'image de Dieu. Se priver de certaines choses qui auraient pu nous faire plaisir, c'est laisser de côté des petits bonheurs qui nous font oublier que le vrai Bonheur est en notre Dieu. Et d'ailleurs, comprendre cela, c'est étendre derechef notre **jeûne** à d'autres choses que la nourriture. Concrètement, faire maigre de télé, d'ordinateur, de smartphone, fera du bien à nos yeux, fenêtres de l'âme.

### *Et aussi...*

Outre imiter le Seigneur Jésus dans sa sainte Quarantaine, nous nous souviendrons par notre **jeûne** que le mal est entré dans le monde. Ce fût par la bouche d'Adam et Ève. Un fruit empoisonné, celui de la connaissance du bien et du mal. « *Ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal* », c'est la finale du *Pater Noster*, la prière enseignée par Jésus. Ce sera bien donc l'intention de notre **jeûne** de **Carême**.



# Le premier don : la Crainte de Dieu

par monsieur l'abbé Pedro Gubitoso, vicaire

Dans cette considération que nous ferons des dons du Saint-Esprit, il nous faut partir de la **Crainte de Dieu**, le plus fondamental des dons, afin d'arriver jusqu'à la **Sagesse**, le plus sublime des dons. Ce n'est rien d'autre que le parcours tracé par la sainte Écriture elle-même lorsqu'elle dit : « *la Crainte du Seigneur est le début de la Sagesse* » (Ps 110, 10).

## Dons et vertus

Chaque don du Saint-Esprit perfectionne une de nos vertus. En effet, sans ces dons, par lesquels l'Esprit-Saint peut nous mouvoir par des inspirations, nos vertus ne sauraient jamais dépasser un certain stade. Cela est très clair dans la vie des saints : leur agir est certes très vertueux et fondé sur l'effort, mais il est aussi marqué par une énorme docilité aux inspirations divines. Autrement dit, si nous n'avions que les vertus, nous serions comme des bateaux qui ne peuvent avancer que grâce aux rames ; les dons, eux, sont plutôt comme les voiles, qui, composant avec les rames, nous permettent d'avancer à une vitesse incroyable. Voilà ce qui les distingue, c'est leur mode d'opérer : la rame fait avancer le bateau par l'effort et la force, la voile fait avancer le bateau grâce à l'impulsion du vent. Il nous faut les deux ! Croire aux vertus sans les dons, cela peut nous mener à une pratique trop humaine et volontariste de la vie surnaturelle ; d'un autre côté, faire fi des vertus au profit des dons du Saint-Esprit est une illusion dangereuse car les dons ne peuvent pas cohabiter avec le péché.



## Pouvons-nous craindre Dieu ?

Certainement pas en tant qu'il est la Bonté même car, sous cet aspect, il ne peut

être objet que d'amour. Cependant, en Dieu il n'y a pas seulement la miséricorde, il y a aussi la justice. La miséricorde nous pousse à l'Espérance mais la justice nous incite à la **Crainte de Dieu**.

## Il y a crainte et crainte...

Les théologiens distinguent trois façons de « craindre Dieu » :

1. **La crainte servile** : c'est la crainte qui nous pousse à servir Dieu et à accomplir sa divine volonté par peur du châtement. On évite la faute parce qu'on a trop peur de la peine. Si cette crainte est à tel point servile que, le châtement étant écarté, nous commettrions le péché, alors c'est une crainte mauvaise. Si, en revanche, elle nous mène à détester la faute, elle peut alors avoir certains avantages, même si elle reste très imparfaite.
2. **La crainte filiale** : c'est la crainte bonne et parfaite, celle qui nous meut à servir Dieu et qui nous fait fuir la faute par le simple fait que celle-ci est une offense à Dieu. Par elle, nous craignons d'être séparés de Dieu comme un enfant craint d'être éloigné de son père. « *Nous n'avons qu'une peur au monde, c'est d'offenser Notre-Seigneur* » - chantaient les Vendéens.
3. **La crainte initiale** : elle est à mi-chemin entre la crainte servile et la crainte filiale ; j'évite la faute parce que c'est une offense en Dieu mais j'y mêle une crainte du châtement.

## Laquelle est un don du Saint-Esprit ?

Seule la crainte filiale est parfaitement un don du Saint-Esprit, la crainte initiale n'en étant que le simple démarrage. Au fur et à mesure que notre charité grandit, notre crainte se purifie de toute servilité et peut alors parfaire nos vertus.

Ce don peut nous procurer une docilité toute spéciale à la volonté divine moyennant une sainte révérence à la majesté divine (cf. Moïse et le buisson ardent). Il est donc capable de mener à la perfection les vertus suivantes :

- **Espérance** : car il nous pousse à nous appuyer uniquement sur Dieu ;
- **Tempérance** : car sans une vraie **Crainte de Dieu** nous n'arrivons pas parfaitement à maîtriser nos appétits ;
- **Humilité** : car il nous permet de saisir l'abîme de notre néant face à la grandeur de Dieu.

Quelle est donc la **Crainte de Dieu** qui guide en ce moment mon Carême ? J'accomplis le bien par peur de l'enfer ou plutôt craignant offenser un Ami et un Père ? Voilà une bonne question !

# Notre Père au ciel et sur la terre

par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz



Après nous avoir enseigné les principes de la vraie prière, le Christ nous transmet la prière qui est la sienne. Il prie pour nous à voix haute le **Notre Père**. C'est une prière spéciale pour le Sauveur, car elle montre ses sentiments par rapport à celui qui lui est très proche, Dieu le Père, qui est éternel et qui est toujours le Père de son Fils bien-aimé. Mais d'un autre côté, le Christ, en tant qu'homme, a vécu pendant un certain temps avec celui qui était son père nourricier, saint Joseph. Ce père terrestre n'est pas sans importance dans la vie de Jésus. En analysant le **Notre Père**, il n'est pas bon de l'oublier.

## Le Père du ciel

Quand Jésus dit « Papa ! », car c'est la traduction la plus proche du mot *Abba*, il pense d'abord à son Père céleste, Dieu. Il lui parle en toute franchise, en sachant qu'il se fait comprendre en peu de mots. Ses demandes adressées au Père sont toujours exaucées, car sa parole est la parole de Dieu, qui est capable de créer le ciel et la terre. On peut même dire que tout ce qui s'est passé sur la terre a été fait dans le dialogue entre le Père et le Fils, dans l'amour du Saint-Esprit. C'est en se parlant qu'ils se sont fait part de leur volonté commune de créer un univers beau et bon, qui vivrait de et pour leur amour. Cet univers devait à son tour imiter la bonté de la Sainte-Trinité et continuer l'œuvre de diffusion du bien. Le monde a eu cette tâche de faire comme Dieu, mais par le péché il n'a pas pu l'accomplir. D'où une certaine imperfection de chacune de nos actions, même la plus noble et la plus exigeante, comme la paternité.

## Le père de la terre

Saint Joseph a été choisi par Dieu le Père pour occuper sa place auprès de son Fils. C'est une tâche difficile que d'être père à la place de Dieu ! D'où certaines hésitations de ce charpentier, le sentiment de son indignité et, plus tard, quelques manquements, comme le jour où il n'a pas compris pourquoi Jésus devait être au Temple. Cependant, saint Joseph a essayé de faire de son mieux pour être le père du Messie, pour remplacer le Père du Fils éternel. La dévotion de l'Église nous enseigne que, malgré ses propres imperfections, saint Joseph a su être un bon père nourricier pour le Christ, et qu'il peut être un modèle pour chaque père de famille. En ce mois de mars qui lui est dédié, la méditation sur ce que fut son rôle, surtout par les pères de famille, peut aider à mieux comprendre et prier le **Notre Père**. Ne nous faisons pas d'illusions :

notre image de Dieu le Père est dépendante de celle de notre propre père. L'image de Dieu le Père ne vient qu'après et comme modelée sur celle de notre papa d'ici-bas. Il en résulte une grande responsabilité pour chaque homme qui se trouve à la tête d'une famille : il doit être père de telle sorte que ses enfants puissent voir en lui la bonté de Dieu ! Pour le dire autrement, chaque père doit essayer d'imiter Dieu le Père dans l'exercice de sa charge, en se regardant comme un homme à qui Dieu a confié ses propres enfants. Dans cette optique, il est bon pour chaque homme de méditer et de suivre l'exemple de saint Joseph.

Il est donc important pour les hommes de voir quelle est la dignité de leur paternité. C'est de leur comportement que dépend la manière dont leurs enfants vont regarder Dieu. Le verront-ils comme un père bon, mais sachant se montrer exigeant dans un souci de justice, tout en stimulant ses enfants au travail ? Ou bien comme un homme qui traite toute sa famille en subalterne sans lui témoigner ni douceur ni affection ? Il revient à chaque homme de faire un examen de conscience sur sa paternité, tout en sachant que saint Joseph est là pour l'aider et non pour le décourager !



## à retenir...

- samedi 25 et dimanche 26 mars : pèlerinage de Verdélais. *Inscrivez-vous dès maintenant !*
- du 9 au 16 avril : semaine sainte.
- du 26 au 29 avril : pèlerinage à Fátima.
- dimanche 28 mai : confirmations.
- dimanche 11 juin : communions solennelles.
- dimanche 18 juin : premières communions.
- dimanche 25 juin : kermesse paroissiale.

## Tournoi paroissial de belote 2017



Le dimanche 12 février dernier a eu lieu le grand tournoi paroissial de belote. Vingt-huit joueurs se sont affrontés par équipes de deux pendant toute l'après-midi dans une ambiance très conviviale et joyeuse. Nos félicitations à l'équipe « *Le Triomphe* » qui, après de nombreuses tentatives, a pu enfin remporter la coupe ! Un grand merci aux organisateurs ainsi qu'à nos remarquables hôtes pour la salle et pour l'excellent repas.



Rendez-vous donc au prochain tournoi, et que le meilleur gagne !

## paroisse - mode d'emploi

### Eglise Saint-Éloi - Institut du Bon Pasteur

1, rue Saint-Éloi - 33000 Bordeaux

Tél.: 05 56 79 38 47

[www.saint-eloi.org](http://www.saint-eloi.org)

### Cordonnées paroissiales

Abbé Yannick Vella

Curé de Saint-Éloi (06 81 32 77 01)

Abbé Pedro Gubitoso

Vicaire (07 71 22 10 66)

Abbé Mateusz Markiewicz

Aumônier du Cours Saint Projet (06 41 38 58 14)

### Horaire des offices

*Dimanche*

08h30 : Messe lue

10h00 : Grand'Messe

18h00 : Vêpres

19h00 : Messe lue

*Semaine*

07h15 : Messe lue

18h00 : Chapelet

18h30 : Messe lue

19h10 : Complies

*Le mardi, sauf pendant les vacances scolaires, la messe du Cours Saint Projet a lieu à 08h30.*

### Permanence des prêtres

*Tous les jours, un prêtre est à votre disposition de 15h00 à 18h30.*

*Lundi* : Abbé Vella

*Mardi* : Abbé Gubitoso

*Mercredi* : Abbé Markiewicz

*Jeudi* : Abbé Vella

*Vendredi* : Abbé Gubitoso

*Samedi* : Abbé Vella

### Offrandes de messes

*Une messe : 17€ - une neuvaine : 170€ - un trentain : 510€*

### Sacristie

M. Henri-Alain Darniche

### Linge de sacristie

Mme Raymonde Meyrou

### Chorale paroissiale

Abbé Gubitoso

*Répétition chaque vendredi à 20h30*

### Organiste

Mlle Aurélie Molinier

### Nettoyage

*Samedi matin de 9h à 12h*

### Quête

Mme de Lacheisserie et Mme Cénac

### Flours

Mme Josiane Sauvêtre

### Catéchisme pour enfants

*Le mercredi à 17h15 (sauf vacances scolaires)*

1<sup>er</sup> groupe : Mme Josiane Sauvêtre

2<sup>ème</sup> groupe : Abbé Vella

3<sup>ème</sup> groupe : Abbé Gubitoso

### Catéchisme pour lycéens

*Le vendredi à 20h30 à St-Éloi - Abbé Vella*

### Jeunes - Groupe Saint-Michel

*Aumônier* : Abbé Gubitoso

### Scoutisme - Groupe Lescure

Troupe Louis-Marie de Lescure, Meute Michel

Magon, Clairière Isabelle la Catholique

*Aumônier* : Abbé Markiewicz

Clan Saint-Martin

*Aumônier* : Abbé Gubitoso